

Voilà un évangile qui est dangereux !

Oui... J'ose le dire le passage que nous venons de lire est dangereux.

Il est dangereux, parce que beaucoup de lecteurs en ont fait une lecture moralisatrice et culpabilisante :

Nous sommes tous aveugles, et nous allons tous tomber dans le trou...

Nous sommes tous à être très rapides pour voir les défauts des autres.

Nous sommes tous mauvais, et nous tirons le mal de notre cœur qui est mauvais.

Attention ! Danger... !

Car l'Évangile, (nous le savons tous bien sûr 😊...) : c'est la « **bonne nouvelle du règne de Dieu** »...

Un règne de justice, d'amour et de paix.

L'évangile, ce n'est pas un livre fait pour nous taper sur la tête et qui dit que nous sommes des moins que rien !

Alors... comment comprendre et quoi retenir ? Eh bien : cessons de regarder les ténèbres et ouvrons-nous à la lumière !

D'abord, constatons que Jésus nous raconte trois petites histoires destinées à nous faire comprendre comment nous convertir pour accueillir ce fameux « règne de Dieu ».

1° deux aveugles.

« *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?* ».

La première leçon de cette petite parabole est donc une invitation à ne pas suivre n'importe qui : celui qui parle le mieux ; celui qui est le plus fort ; celui qui veut nous séduire parce qu'il promet de répondre à tous nos désirs.

Bien souvent ceux-là veulent nous aveugler avec de la poudre aux yeux !

Qui allons-nous suivre ?... L'argent ? Le pouvoir ? La séduction du monde ? La première place à tous prix ?

Ou bien, allons-nous suivre celui qui seul peut nous donner le vrai bonheur, lui qui est la lumière du monde : Jésus.

Si nous le suivons lui et lui seul, il pourra nous montrer le chemin qui nous conduit vers le Père de toutes béatitudes.

Si nous le suivons, il sera lui-même notre chemin, car « *celui qui me suit, dit Jésus ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* ».

2° la poutre et la paille.

Nous avons tous tendance à minimiser nos travers et à grossir les travers des autres. La nature humaine est faite ainsi.

Oh là... ! Attention de ne pas retomber dans le travers moralisateur et culpabilisant que je dénonçais au début... !

Bien sûr, il ne faut pas être candide : le monde n'est pas parfait.

Pourtant, cette seconde petite histoire nous invite à orienter notre regard sur ce qui va bien avant de regarder ce qui devrait être amélioré. Cette attitude, Jésus lui a donné un nom : celui de « miséricorde ».

« *Soyez miséricordieux comme votre père est miséricordieux* ».

Je vous propose des synonymes à ce mot « miséricorde ». Je dirais volontiers : Bienveillance ; optimisme ;

encouragement. La miséricorde consiste à adopter l'attitude de la bonté du Père qui ne veut voir d'abord

que ce qui est positif dans la vie de ses enfants. Et, s'il y a parfois, – sans doute –, des aspects déviants dans leur vie, il ne va pas commencer par leur taper sur la tête ! Il va les inviter à faire grandir le bien, et rejeter le mal.

Voilà : l'image de la paille et de la poutre, consiste à essayer de regarder d'abord ce qui est bien, ce qui est beau, ce qui est bon dans notre vie, afin de faire grandir cela. Et, ce faisant, la paille et la poutre deviendront bien moins importantes qu'on ne le pensait à première vue.

3° L'arbre et son fruit.

La troisième image, celle de l'arbre et de son fruit, me suggère de souligner que les arbres fruitiers en particulier ont besoin de soins suivis et d'attention pour que leurs fruits soient beaux.

Ce qui est important c'est cette attention à soigner l'arbre lui-même.

Car « c'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ». Les fruits sont le résultat de ces soins.

Plusieurs mettent la charrue devant les bœufs et ne pensent qu'aux fruits à récolter. Ils oublient de prendre soin de l'arbre qui porte les fruits.

Alors, chers amis, avant de critiquer, avant de rouspéter, avant de râler contre tout ce qui, peut-être objectivement, nous pourrit la vie : essayons d'abord de bénir... de prendre soin... et de s'efforcer à ne dire que du bien des autres !

Car « *l'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon* ».

Demandons au Seigneur de recevoir ces paroles d'aujourd'hui avec un cœur ouvert : laissant de côté ce qui nous culpabilise et qui culpabilise les autres, afin de nous orienter volontairement uniquement vers le bien, le beau, le bon !